

Lundi

Par une claire après-midi d'automne,
le soleil illuminait le grand port
tout bruisant de vie.

C'était jour de ménage à bord du
Biscrok, le fier navire des chiens
pirates, et chacun s'activait à fond.





Le canonnier classait ses boulets de canon.



Le mousse lessivait le pont.



Le moucheur astiquait ses mousquets.

Le timonier pliait ses cartes.



Le gabier, quant à lui, avait pour mission de réparer la grand-voile. Il l'avait étalée sur une plage et s'ingéniait à recoudre quelques petits accrocs par-ci par-là.



Le cambusier mettait de l'ordre dans sa cambuse.



Le calfat calfatait.





Tandis qu'il travaillait, une bosse surgit soudain à l'angle du tissu. Le gabier s'approcha. La bosse devait être vivante, puisqu'elle avançait. Qu'est-ce que cela pouvait bien être? Un crabe? Une souris? Un chien miniature? Une voiture téléguidée?

Il souleva d'un coup la voile et eut la surprise de découvrir la plus adorable, la plus mignonne, la plus craquante et sympathique créature qu'on puisse imaginer. «Pili Pili!» lança-t-elle.



Le gabier la prit dans ses bras. «Eh bien alors, mon bonhomme, qu'est-ce que tu fais là? Tu t'es perdu?» «Pili Pili!» répondit la créature. Puis elle se nicha dans son cou pour lui faire un câlin. Alors, le gabier, l'un des terribles chiens pirates, terreur des océans, pire canaille ayant jamais navigué, se sentit devenir tout mou. Il fut submergé par une immense vague de tendresse et fondit d'amour comme une plaquette de beurre laissée en plein soleil.

Je fonds d'amour comme une plaquette de beurre laissée en plein soleil!

Pili Pili!



«Oooh, moi aussi je t'adore! Toi, tu es mon copain pour toute la vie! Viens, je vais te montrer ton nouveau chez-toi.» Le gabier replia la grand-voile et se hâta de rejoindre le Biscrok, impatient de présenter Pili Pili au reste de l'équipage.

« Doux Jésus! » s'écria le timonier en découvrant Pili Pili.
« Saperlipopette! » dit le moucheur.
Les autres interrompirent leur travail pour venir voir.
Pili Pili leur fit grande fête, et chacun fut touché
au plus profond de son cœur de chien pirate.



Mais la grosse voix du cambusier interrompit ces réjouissances.



On peut savoir ce que vous bricolez encore, bande de patates?

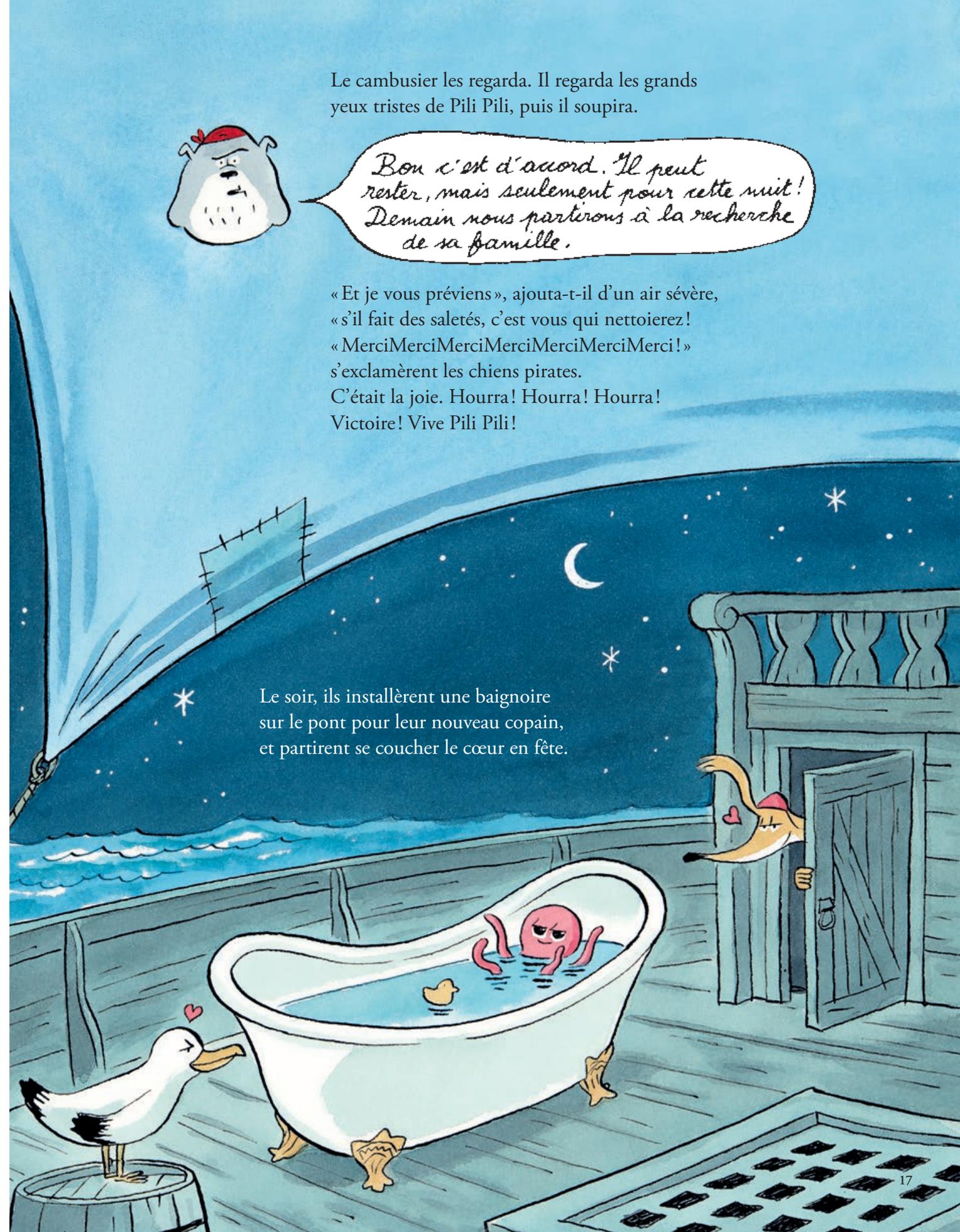
« C'est Pili Pili », dit le gabier. « Je l'adore!
Il peut rester avec nous? »
Le cambusier n'eut pas l'air ravi. Il avait toujours
refusé d'adopter un animal de compagnie, sous
prétexte que c'était trop de travail.
« S'il te plaît S'il te plaît S'il te plaît S'il te plaît
S'il te plaît S'il te plaît S'il te plaît S'il te plaît! »
supplèrent en chœur les chiens pirates.

Le cambusier les regarda. Il regarda les grands
yeux tristes de Pili Pili, puis il soupira.



*Bon c'est d'accord. Il peut rester, mais seulement pour cette nuit!
Demain nous partirons à la recherche de sa famille.*

« Et je vous préviens », ajouta-t-il d'un air sévère,
« s'il fait des saletés, c'est vous qui nettoierez!
« MerciMerciMerciMerciMerciMerciMerci! »
s'exclamèrent les chiens pirates.
C'était la joie. Hourra! Hourra! Hourra!
Victoire! Vive Pili Pili!



Le soir, ils installèrent une baignoire
sur le pont pour leur nouveau copain,
et partirent se coucher le cœur en fête.

Mardi

Les chiens pirates se réveillèrent tôt, et leur première pensée fut pour leur nouveau copain. Un gémissement leur parvenait du pont : le pauvre Pili Pili avait un chagrin.

Le gabier le prit dans ses bras pour le consoler. « Pili Pili Pili ! » dit tristement Pili Pili. « Mais oui mon bonhomme, on va retrouver ta maman, je te le promets ! » « Pili Pili ! » répondit joyeusement Pili Pili.

